

Forêt savoir

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CONSORTIUM EN FORESTERIE GASPÉSIE-LES-ÎLES



SIROP D'ÉRABLE ET ...DE BOULEAU !



SOMMAIRE

- > LA RÉCOLTE DE SÈVE DE BOULEAUX :
IMPACTS DE L'ENTAILLAGE ?
- > LA PRODUCTION ACÉRICOLE EN GASPÉSIE
- > FORÊT SAVOIR QUE...

LA RÉCOLTE DE SÈVE DE BOULEAUX :

Impacts de l'entaillage ?

Un intérêt récent s'est fait sentir pour entailler des bouleaux sur terre publique au même titre que les érables à sucre.

La Gaspésie est reconnue pour avoir d'importants peuplements de bouleaux. De ce fait, la récolte de sève de bouleaux jaunes et de bouleau à papier est une activité ayant le potentiel d'y générer des retombées socio-économiques intéressantes. Actuellement, cette activité est peu développée et principalement pratiquée sur des terres privées. Néanmoins, un intérêt récent s'est fait sentir pour entailler des bouleaux sur terre publique au même titre que les érables à sucre.

Les bouleaux sont des arbres plus fragiles que les érables et plusieurs experts ont exprimé leur inquiétude quant à la durabilité de cette pratique. C'est pourquoi le MRNF a temporairement interdit l'entaillage des bouleaux sur terre publique, le temps d'évaluer l'effet de cette activité sur les arbres. En effet, plusieurs inconnus demeurent sur les répercussions possibles quant aux réponses physiologiques des arbres et à la qualité du bois de bouleaux suite à l'entaille. Un projet de recherche a donc été mis sur pied avec comme objectif de dresser une revue de littérature sur les impacts de l'entaillage en termes de propriétés du bois, de vigueur et de mortalité des arbres.

Les effets de l'entaillage des bouleaux

Comparativement aux érables la récolte de sève de bouleau causerait une coloration plus importante des bois, particulièrement chez le bouleau à papier. La coloration est un processus biochimique mis en place par l'arbre en réaction à une blessure. Ce processus existe chez toutes les essences à un niveau variable. Cependant, comme le bois coloré est entouré par des barrières visant à confiner la blessure, il devient improductif pour de prochaines ré-



La production de « sirop de bouleau » avec le bouleau jaune gaspésien présente un potentiel économique.

coltes de sève. De grandes zones de coloration chez les bouleaux peuvent donc constituer un problème en ce qui a trait à une récolte soutenue de sève, mais ne provoqueraient pas nécessairement un dépérissement des arbres.

La récolte de sève aurait plus de chance de générer de la carie chez les bouleaux à papiers et les bouleaux jaunes que chez les érables. En effet, des recherches ont démontré que les bouleaux y sont plus sensibles et qu'elle s'y propage plus rapidement lorsque la maladie est présente.



Cependant, ces travaux concernent surtout des blessures mécaniques faites aux arbres résiduels suite à des coupes partielles. Même si ce type de blessures ressemble peu à celles causées par l'entaillage, ces recherches montrent que les bouleaux peuvent se rétablir sans que la carie ne s'installe. Il est donc possible que les blessures causées par l'entaillage se referment sans que les arbres ne soient atteints par la carie.

Des recommandations pratiques

Il y a clairement un manque de connaissance quant à l'impact de l'entaillage sur la vigueur des bouleaux dans le contexte québécois. Les sources d'informations scientifiques proviennent surtout d'Europe et concernaient d'autres essences de bouleaux. C'est pourquoi un protocole d'échantillonnage est proposé afin de mieux connaître l'impact de cette pratique sur la vigueur des arbres et leur risque de mortalité dans les conditions environnementales gaspésiennes. Le but d'un tel suivi scientifique est aussi de valider les recommandations émises qui portent, tant sur les peuplements à privilégier lors de l'entaillage que sur les méthodes d'entaillage. À l'heure actuelle, ces recommandations sont les suivantes :

- privilégier des entailles ayant une profondeur de 4 cm sans écorce et un diamètre de 7,4 mm de diamètre (comparativement aux entailles traditionnelles de 6 cm de profondeur sans écorce et de 11,1 mm de diamètre);
- entailler les arbres ayant un DHP supérieur à 24 cm;
- pratiquer une seule entaille par arbre;

- stériliser les équipements et le site de l'entaillage;
- désentailler dans les heures ou les jours qui suivent immédiatement la dernière coulée de la saison;
- éviter les peuplements ayant une haute valeur commerciale;
- pour le bouleau à papier, privilégier les peuplements qui seront récoltés dans les années suivant l'entaillage ou accorder une période de repos aux arbres entre les récoltes de sève.

Un suivi rigoureux des effets de l'entaillage est important pour développer cette ressource selon une perspective de gestion durable.



Le rapport présentant la revue de littérature et le protocole d'échantillonnage sera accessible sur le site web du Consortium prochainement.

LA PRODUCTION ACÉRICOLE EN GASPÉSIE

La production acéricole a connu un essor intéressant en Gaspésie depuis la fin des années 1990 et le début des années 2000. À l'époque, le plan stratégique de développement de la Gaspésie avait reconnu le potentiel de développement de l'acériculture sur les terres publiques de la région. Une dizaine de projets se sont alors concrétisés afin d'exploiter ces territoires. Il va sans dire que pour rentabiliser ces exploitations, il faut détenir un nombre d'entailles assez élevé compte tenu des investissements à réaliser. Nous pouvons donc situer la moyenne des entailles par projet à ce moment aux environs de 20 000.

Durant la même période, il y a eu une augmentation assez importante de la production et un surplus s'est accumulé au fil des saisons. La Fédération des producteurs acéricoles du Québec commença à sensibiliser les producteurs à se doter d'une agence de vente afin de mieux contrôler la production et maintenir un prix intéressant pour le propriétaire. En plus, la Fédération des producteurs acéricoles s'engageait dans la recherche et développement de nouveaux marchés.



Crédit photo : UPA

La qualité du produit est intéressante en région.

Après une période tumultueuse, l'agence de vente se mettait en place. Après quelques années, nous croyons qu'elle fut bénéfique pour l'ensemble des producteurs. Toutefois, nous avons encore un potentiel intéressant de développement en région et déjà des projets de démarrage sont en attente. Un producteur de la région, intéressé par la recherche et le développement à développer un produit complémentaire avec la production d'un sirop de merisier qui s'emploie principalement dans les préparations alimentaires. Donc, la production acéricole en Gaspésie est intéressante. Elle continue de se développer et nous espérons que le marché augmentera afin d'exploiter notre plein potentiel agricole.

Pour information > Charles-Edmond Landry, collaboration spéciale
Fédération de l'UPA de la Gaspésie-Les-Îles
celandry@upa.qc.ca



Forêt savoir que :

ACTIVITÉ EN RÉGION

Journées d'information en Acériculture

Dates et lieux :

Mardi, le 07 février 2012 à Carleton-sur-Mer
Mercredi, le 08 février 2012 à Mont-Saint-Pierre

Pour inscription :

418-388-2282 ou 1 877 221-7038 poste 0

NOUVELLE PUBLICATION DU CONSORTIUM

Rapport sur les enjeux fauniques

Le rapport est disponible sur le site internet du Consortium en foresterie GÎM : www.mieuxconnaitrelaforet.ca :

Documentation des enjeux fauniques ciblés dans le cadre du processus d'identification des préoccupations et d'entérinement des enjeux aux Plans d'aménagement forestier intégré (PAFI) de la Gaspésie.



SAVOIR | FAIRE SAVOIR

Consortium en foresterie
Gaspésie-Les-Îles



Université du Québec
à Rimouski



CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS
Gaspésie-Les-Îles-de-la-Madeleine

Ressources naturelles
et Faune

